

C'est la mémoire d'un Esprit, lequel à travers ses incarnations successives a vécu dans les phases historiques de l'humanité qui ont eu le plus d'influence sur sa formation morale et religieuse.

Emanant d'un Esprit qui contemple la succession de ses vies passées comme un savant observe les astres, ces multiples mémoires impersonnelles sans aucune passion à l'exemple des existences dans lesquelles il s'incarna, sont décrites profondément dénudées. Elles sont sincères, sans vaines défigurations de ses fautes, sans la moindre prétention de les justifier par amour propre. Cependant, ce qui valorise le plus ce récit des tribulations d'un Esprit à travers ses incarnations féminines, c'est le fond d'un tableau dont l'activité offre aux assoiffés de mysticisme humain des luttes qui commencent avec le martyr du philosophe grec, jusqu'à la passion glorieuse de Jésus le Christ, puis la souffrance lumineuse de la vie de celle qui illumina le ciel d'Avila : Thérèse d'Avila.

Prix : 20 €
 + Frais de port : 7,50 €
 Commande à :
 USFF
 BP 27 07
 37027 Tours Cedex 1
 Tél. Fax : 02 47 46 27 90
 Courriel : union.spirite@free.fr
 www.union-spirite.fr



LE SPIRITISME CHRISTIQUE

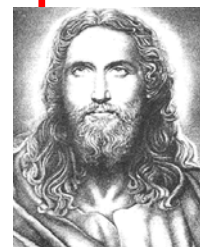
BULLETIN TRIMESTRIEL DE VULGARISATION
 OFFERT GRATUITEMENT PAR LE CENTRE DE
 DOCTRINE ET D'INITIATION SPIRITES CHRISTIQUES
 1, RUE DU DOCTEUR FOURNIER 37000 TOURS (France)
 AFFILIE A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

N° 45



SOMMAIRE
 P. 7 *Les biens de ce monde*
 P. 10 *A propos de la prière*
 P. 21 *Les maladies de l'âme*
 P. 23 *La culture de la Volonté*
 P. 25 *La vie future*

Cas de hantise dans un château du Calvados p. 13



Lorsqu'on vous dira :
« Le Spiritisme, mystère de l'au-delà »,
Vous tous qui m'entendez, répondez : NON.
Et quand on vous dira : « Force spirituelle »,
Répondez : OUI.



Allan Kardec
1804 -1869
Codificateur
du
Spiritisme

**NAÎTRE,
MOURIR,
RENAITRE
ENCORE ET
PROGRESSER
SANS CESSER,
TELLE EST LA
LOI**

**POUR LA SAUVEGARDE
DE LA TOMBE
D'ALLAN KARDEC**



L'Union Spirite Française et Francophone remercie les nombreuses personnes qui viennent honorer chaque jour la mémoire d'Allan Kardec et de son épouse Amélie Boudet, appelée par Gabriel Delanne : « La Femme de l'Evangile ».

Cependant, l'Union ne partage pas l'opinion de ceux qui provoquent soit des amoncellements de fleurs, soit des pratiques superstitieuses voire rituelles devant ce dolmen dédié au maître Allan Kardec.

Pratiques et rituels que le maître avait déjà désavoués durant son existence terrestre.

Les Spiritistes sincères reconnaîtront, nous l'espérons, le bien-fondé de cette opinion afin de mieux comprendre qu'un geste de reconnaissance à Allan Kardec comme à Dieu, peut se faire de bien d'autres façons, dans un concept de bienveillance à l'égard d'autrui principalement.

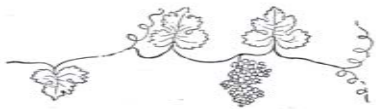
Nous espérons la compréhension de tous les sympathisants du mouvement spirite, moralement liés au codificateur du Spiritisme.

Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des cieux, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la Terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles.

Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes.

Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre.

Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel : « Seigneur ! Seigneur ! » et vous pourrez entrer dans le royaume des cieux. **L'Esprit de Vérité.**



Tiré du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec. Les prolégomènes.
« Tu mettras en tête du livre le cep de la vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur ; tous les principes matériels qui peuvent le mieux représenter le corps et l'esprit s'y trouvent réunis : le corps, c'est le cep ; l'esprit, c'est la liqueur, l'âme ou l'esprit unis à la matière, c'est le grain. L'homme quintessencie l'esprit par le travail et tu sais que ce n'est que par le travail du corps que l'esprit acquiert des connaissances. »

(Le cep est le fac-similé de celui qui a été dessiné par les Esprits.)

Par William CROOKS :
RECHERCHES SUR LES PHENOMENES DU SPIRITUALISME
DISCOURS SUR LES RECHERCHES PSYCHIQUES

Par Camille FLAMMARION :
LA MORT ET SON MYSTERE

Par Jean BAZERQUE :
LES CAHIERS SPIRITES

Par Amalia DOMINGO SOLER :
TE PERDONO
LES FAITS QUI PROUVENT
SES PLUS BEAUX ECRITS

Par Louis SERRE et Roland TAVERNIER :
SPIRITUALISME VERS LA LUMIERE

Par L'UNION SPIRITE FRANCAISE ET FRANCOPHONE :

LE SPIRITISME, QU'EN SAVONS-NOUS ?
Par Divaldo PEREIRA FRANCO :
SAUVE DE LA FOLIE,
LES INVITATIONS DE LA VIE

Par Chico XAVIER :
NOTRE DEMEURE
(L'Esprit André Luiz raconte son réveil et ses premiers pas dans le monde spirituel.)
DANS LE MONDE SUPÉRIEUR
LES MESSAGERS
MISSIONNAIRES DE LA LUMIÈRE
OUVRIERS DE LA VIE ÉTERNELLE
IL Y A 2000 ANS

Par Zeus Wanhuil et Francisco Thiesen :
ALLAN KARDEC, L'ÉDUCATEUR ET
LE CODIFICATEUR (tomes 1 et 2)



LES LIVRES A CONSULTER

Nous recommandons aux personnes intéressées, pour ne pas dire attirées par les idées que renferme LA DOCTRINE SPIRITE, de lire les ouvrages que nous indiquons ci-dessous. Ces ouvrages fondamentaux, nous l'espérons, leur permettront de trouver l'essentiel des éléments de réflexions constructives et, partant de là, franchir la frontière qui conduit du doute à la certitude.

Par Allan KARDEC :
LE LIVRE DES ESPRITS
LE LIVRE DES MEDIUMS
L'EVANGILE SELON LE SPIRITISME
LE CIEL ET L'ENFER
LA GENESE, LES MIRACLES ET LES PREDICTIONS
SELON LE SPIRITISME
LES OEUVRES POSTHUMES
(seule l'édition de 1924 est recommandée)

Par Léon DENIS :
APRES LA MORT
DANS L'INVISIBLE
LE POURQUOI DE LA VIE

Par Gabriel DELANNE :
LA REINCARNATION
L'AME EST IMMORTELLE
RECHERCHES SUR LA MEDIUMNITE
LE SPIRITISME DEVANT LA SCIENCE
L'EVOLUTION ANIMIQUE

Par Léon CHEVREUIL :
LE SPIRITISME INCOMPRIS
LE SPIRITISME DANS L'EGLISE
ON NE MEURT PAS

Par le Dr Gustave GELEY :
ECTOPLASMIE ET CLAIRVOYANCE
ESSAI DE LA REVUE GENERALE ET
D'INTERPRETATION SYNTHETIQUE
DU SPIRITISME

Par Henri SAUSSE :
BIOGRAPHIE D'ALLAN KARDEC
Préfacée par Gabriel DELANNE

Par André MOREIL :
ALLAN KARDEC, SA VIE SON ŒUVRE

Par Olivier LODGE :
EVOLUTION BIOLOGIQUE ET SPIRITUELLE

Par C. DE VESME :
L'HISTOIRE DU SPIRITUALISME EXPERIMENTAL

Par Ernest BOZZANO :
LES MANIFESTATIONS METAPSYCHIQUES
ET LES ANIMAUX
PHENOMENES PSYCHIQUES AU
MOMENT DE LA MORT
LES PHENOMENES DE BILOCATION

Par Louis GASTIN :
LA SCIENCE DE L'AME

LE SPIRITISME CHRISTIQUE

Directeur de la Publication

Roger Perez

Comité de Rédaction

Christiane Brageul

Sylvie Gaudry

Carole Nerbollier

Imprimeur-gérant

Gérard Ollagnier

Téléphonez ou écrivez à :

Centre de Doctrine et
d'Initiation Spiritistes Christiques

1 rue du Docteur Fournier

37000 Tours

Tél. 02 47 44 65 37

centre.spirite.tours@free.fr

Permanences : Le samedi

De 17h à 18h après les réunions

SOMMAIRE

<i>Les biens de ce monde</i>	<i>P. 7</i>
<i>Pratiquons simplement la prière afin qu'elle soit efficace</i>	<i>P. 10</i>
<i>Cas de hantise dans un château du Calvados</i>	<i>P. 13</i>
<i>L'injustice</i>	<i>P. 21</i>
<i>La culture de la volonté</i>	<i>P. 22</i>
<i>La vie future</i>	<i>P. 25</i>

Notre bulletin, dicté par le monde spirituel, est un bulletin de divulgation de la doctrine spirite. Il est gratuit. Il n'entrera dans aucune polémique, ni critique sur quiconque, ce qui serait contraire aux objectifs de la doctrine spirite enseignée par nos maîtres : Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne, et pour ce qui nous concerne, depuis le début de sa parution, en 1935 jusqu'à ce jour, guidés et conseillés par la sœur Maria Munoz, fondatrice de notre centre.

Les opinions émises dans les articles, les communications que nous publions, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que leur responsabilité.

I.S.S.N. 1150 4900 - I.N.P.I. 1 18 854 - 2^e trimestre 2009

NOTRE MISSION

Ce bulletin, frère en humanité, peut tomber entre tes mains, si modeste qu'il puisse te paraître, sache, si d'emblée l'envie te prend de t'en défaire, qu'il est édité et distribué gratuitement grâce à un groupe de médiums spirites, pas plus riches que la plupart des femmes et des hommes de ce pays, donc peut-être comme toi. Pourquoi font-ils cela ? Sont-ils des mystiques délirants ou des jeunes marqués, piégés et inféodés à une secte ? Non ! Rien de tout cela. Ils sont tout simplement comme le commun des honnêtes citoyens de notre République. Ils travaillent pour gagner leur vie, ils sont mariés, ils élèvent leurs enfants dans une éducation traditionnelle du pays libre où nous sommes nés : morale laïque ou morale chrétienne, cela importe peu, parce que toutes les deux enseignent parallèlement les mêmes vertus du bien, du beau et de la fraternité. Cependant, en dehors de ce vécu quotidien du citoyen respectueux des lois et du droit, ils ont été touchés par la spiritalia-



Maria Munoz,
fondatrice de
notre centre.
Désincarnée le 21
novembre 1930

lité et l'exemple de la médium exceptionnelle que fut **Maria Munoz**.

Quand on a pris connaissance de la mission qu'elle réalisa durant sa dernière incarnation terrestre, on est envahi comme par une sorte de grâce qui catalyse un bonheur intérieur com-

municatif. On comprend pourquoi elle rayonnait de bonté et dégageait un magnétisme tel que sa seule présence créait une ambiance d'enchantement et de bien-être. Elle n'avait pas son pareil pour déverser le bonheur et la paix par cette merveilleuse énergie spirituelle qu'elle transmettait à ceux dont la sensibilité favorisait le phénomène.

Plusieurs frères, nos aînés, qui la côtoyaient et qui animèrent dès sa création le Centre de Doctrine et de Science Spirites de Casablanca (1) purent constater qu'en sa présence, un décuplement de leurs facultés se produisait. Ils voyaient ainsi des entités spirituelles de tous niveaux, entités qu'elle-même voyait en perma-

LA REVUE SPIRITE

OUI Je souhaite m'abonner

Pour la France 1 an – 4 numéros à 20,00 €

Pour l'étranger 1 an – 4 numéros à 29,00 €

Je règle par : Chèque à l'ordre de l'Union Spirite Française et Francophone (pour la France)

Mandat (pour la France)

Virement international sur la BANQUE NATIONALE DE PARIS (pour l'Etranger)

RIB	Code banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB	Domiciliation
	30004	00278	00010012132	97	B.N.P. TOURS GRAMMONT
IBAN (International Bank Account Number)			FR76 3000 4002 7800 0100 1213 297		

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

► Un abonnement débute au numéro en cours de tirage. Les personnes qui désirent s'abonner sont priées de nous préciser à partir de quel numéro (*). Elles pourront être satisfaites dans la mesure où ces numéros seront encore disponibles.

► **TOUTE DEMANDE D'ABONNEMENT RECUE EN COURS DE TRIMESTRE NE SERA HONORÉE QU'À LA FIN DU TRIMESTRE CONSIDÉRÉ.**

Numéro en cours : 78

ceux qui sont arrivés au but ont passé comme les autres, par la filière des épreuves et de l'infériorité. Ceci admis, quoi de plus juste que la liberté d'action laissée à chacun ? La route du bonheur est ouverte à tous ; le but est le même pour tous ; les conditions pour l'atteindre sont les mêmes pour tous ; la loi gravée dans toutes les consciences est enseignée à tous. Dieu a fait du bonheur le prix du travail et non de la faveur, afin que chacun en eût le mérite ; chacun est libre de travailler ou de ne rien faire pour son avancement ; celui qui travaille beaucoup et vite en est plus tôt récompensé ; celui qui s'égaré en route ou perd son temps, retarde son arrivée, et ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Le bien et le mal sont volontaires ou facultatifs ; l'homme étant libre, n'est fatalement poussé ni vers l'un, ni vers l'autre. Malgré la diversité des genres et des degrés de souffrance des Esprits

imparfaits, le code pénal de la vie future peut se résumer dans ces trois principes :

La souffrance est attachée à l'imperfection.

Toute imperfection et toute faute qui en est la suite, porte avec elle son propre châtement, par ses conséquences naturelles et inévitables, comme la maladie est la suite des excès, l'ennui celle de l'oisiveté, sans qu'il soit besoin d'une condamnation spéciale pour chaque faute et chaque individu.

Tout homme, pouvant se défaire de ses imperfections par l'effet de sa volonté peut s'épargner les maux qui en sont la suite et assurer son bonheur futur. Telle est la loi de la justice divine ; à chacun selon ses œuvres, dans le ciel comme sur la Terre.

Allan Kardec.

Rajout du chercheur.

nence. Elle expliquait alors leur état, leurs souffrances pour certaines, leur bonheur pour d'autres. Ces sortes de facultés ne sont pas l'apanage de tous les médiums et encore bien moins du commun des mortels, car elles nécessitent un important acquis spirituel.

Notre sœur Maria Munoz se nourrissait peu, restant parfois pendant de longs mois sans s'alimenter. Elle disait que c'étaient les fluides spirituels qui vitalisaient son corps. Elle avait de nombreuses facultés médiumniques et psychiques. Elle se déplaçait à distance en esprit d'un bout à l'autre de la planète. Ainsi durant la première guerre mondiale, nombreuses furent les personnes qui purent avoir par elle des descriptions de lieux et des situations de familles concernant des parents dont on avait perdu la trace et dont on était sans aucune nouvelle.

Elle guérissait entre autres les maladies rebelles comme le psoriasis ; elle n'avait pas son pareil pour soulager et redonner le goût de la vie aux déprimés. En outre, elle guérissait les cas d'obsessions les plus tenaces et les plus désespérants. Voilà pourquoi nous faisons perdurer ce bulletin depuis sa création, sous l'égide des enti-

tés spirituelles qui ont produit tous les insignes travaux du centre dont elle fut la fondatrice et qu'elle appelait de tous ses vœux à prospérer. Le titre même de ce bulletin fut choisi par les Esprits-Guides qui suggérèrent sa publication à partir de 1935, afin d'apporter le soulagement et la consolation pour ceux des humains durement éprouvés par la vie. Ils avaient pour but, de l'au-delà, de leur redonner espoir et certitude en allégeant leur fardeau par l'éclairage spirite de leur conscience. Les entités spirituelles recommandent souvent de ne pas garder égoïstement par-devers nous les travaux qui s'effectuent dans notre centre, suivant en cela la parole de l'Écriture :

Ne mettez pas la lumière sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui se trouvent dans la maison.

Nous considérons par conséquent, frère, comme un devoir de vulgariser dans la mesure de nos moyens, les faits et les articles qui seraient susceptibles d'éclairer les personnes qui s'intéressent à la science de l'âme comme le Spiritisme, tout en sachant que la patience en toute chose est le seul et efficace moyen de laisser mûrir

La vie fatigue parfois, mais malgré tout, si fatigué que l'on soit d'elle, en fin de compte, qu'est-ce que la vie, sinon une lutte continue !

Des épines et de la douleur ou de la désespérance, germent les fleurs de l'Amour Divin.

Paroles de Thérèse d'Avila.

les fruits de cette science avant de les cueillir.

La sœur Maria Munoz expliquait clairement que par l'enseignement du monde spirite qui nous entoure, l'existence matérielle actuelle n'est qu'un court épisode de notre vie réelle... Elle conseillait qu'il fallait dès maintenant nous préparer à la vie spirituelle qui nous attend tous demain.

Elle nous faisait comprendre qu'il existe des choses plus belles, plus nobles, plus élevées que l'intérêt matériel, la cupidité et l'égoïsme. Ces choses s'appellent :

**L'AMOUR, LA FRATERNITE,
LA SOLIDARITE**

Pour toi donc, frère lecteur, si tu peux prendre quelque intérêt à lire ce bulletin, si son contenu te fait réfléchir et fait germer en ton cœur un rayon, si faible soit-il, d'amour et de bonté, nous nous estimerons largement récompensés de nos peines et nous remercierons Dieu de nous avoir permis de contribuer humblement à l'œuvre de progrès de l'humanité.

La sœur Maria Munoz ne nous a pas un seul instant quittés, tant il est vrai qu'elle sait combien sont souvent ingrates les missions que nous avons choisies. Du monde spirite, elle participe en

outre avec d'autres Esprits évolués à un travail de régénération de l'humanité. Elle aide des Esprits à se réincarner pour accomplir des missions humanitaires.

Elle instruit d'autres Esprits qui viendront dans les prochaines décennies sur Terre, doués de facultés médiumniques pour témoigner du monde spirituel.

Elle ne manque pas non plus, pour ce qui la concerne, de se communiquer en notre centre qui est aussi le sien, lorsque nécessité fait loi. Elle se manifeste pour nous encourager tout en nous rappelant avec son immense douceur les défauts inhérents à notre nature, défauts qu'il nous faut constamment combattre.

Notre centre ici à Tours demeure son œuvre, son exemple : raison suffisante donc pour rester fidèles à sa mémoire en humbles disciples de l'imprescriptible Loi Divine de l'Amour fraternel, de notre engagement permanent à servir une cause pour laquelle nous nous sommes incarnés.

(1) Centre que nous avons transféré à Tours, 1, rue du Docteur Fournier et dont la création remonte à 1926.

dépôt du pardon. Par miséricorde infinie, il faut entendre que Dieu laisse toujours la porte ouverte du retour au bien, au beau, au juste. Les peines temporaires et subordonnées au repentir et à la réparation qui dépendent de la libre volonté de l'homme, sont des remèdes qui doivent aider à guérir les blessures du mal. Les Esprits en expiation sont donc, non comme des galériens condamnés à temps, mais comme des malades à l'hôpital, souffrant de la maladie qui souvent est de leur faute, mais avec des moyens curatifs qu'elles nécessitent et qui guérissent d'autant plus vite qu'ils suivent plus exactement les prescriptions du médecin qui veille sur eux avec sollicitude (Le guide spirituel auquel tout un chacun a droit.)

S'ils prolongent leurs souffrances par leur faute, le médecin n'y est pour rien. Aux peines que l'Esprit endure dans la vie spirituelle viennent se joindre celles de la vie corporelle qui sont la conséquence des imperfections de l'homme, de ses passions, du mauvais emploi de ses facultés et l'exploitation de ses fautes présentes et passées. C'est dans la vie corporelle que l'Esprit répare le mal de ses existences passées, qu'il met en pratique les résolutions prises dans la vie spirituelle. Ainsi s'expliquent ces misères et ces vicissitudes qui, au premier

abord, semblent n'avoir pas de raison d'être et sont de toute justice dès lors qu'elles sont l'acquit du passé et qu'elles servent à notre avancement.

Dieu, dit-on, ne prouverait-il pas un plus grand amour pour ses créatures, s'il les eût créées infaillibles et par conséquent, exemptes des vicissitudes attachées à l'imperfection ? Il eut fallu, pour cela, qu'il créât des êtres parfaits, n'ayant rien à acquérir, ni en connaissances, ni en moralité. Sans aucun doute, il le pouvait ; s'il ne l'a pas fait, c'est que dans sa sagesse, il a voulu que le progrès fût la loi générale.

Les hommes sont imparfaits, et, comme tels, sujets à ces vicissitudes plus ou moins pénibles ; c'est un fait qu'il faut accepter, puisqu'il existe. En inférer que Dieu n'est ni bon ni injuste, serait une inutile révolte contre lui. Il y aurait injustice s'il eût créé des êtres privilégiés, plus favorisés les uns que les autres, jouissant sans travail du bonheur que d'autres n'atteignent qu'avec peine, ou ne pouvant jamais y atteindre. Mais où sa justice éclate, c'est dans l'égalité absolue qui préside à la création de tous les Esprits ; tous ont un même point de départ ; aucun qui soit, à sa formation, mieux doué que les autres ; aucun dont la marche ascensionnelle soit facilitée par exception ;

douleurs et les besoins qu'ils ont fait endurer aux autres, jusqu'à ce que le repentir et le désir de séparation viennent y apporter un adoucissement, en faisant entrevoir la possibilité de mettre par lui-même, un terme à cette situation. C'est un supplice pour l'orgueilleux de voir au-dessus de lui, dans la gloire, entourés et fêtés, ceux qu'il avait méprisés sur la Terre, tandis que lui est relégué aux derniers rangs ; pour l'hypocrite, de se voir transpercé par la lumière qui met à nues ses plus secrètes pensées que tout le monde peut lire ; nul moyen pour lui de se cacher et de dissimuler ; pour le sensuel d'avoir toutes les tentations, tous les désirs, sans pouvoir les satisfaire ; pour l'avare de voir ses richesses dilapidées et de ne pouvoir les retenir ; pour l'égoïste, d'être délaissé par tout le monde et de souffrir tout ce que d'autres ont souffert par lui ; il aura soif, et personne ne lui donnera à boire ; il aura ses sensations également de faim, et personne ne lui donnera à manger. Ce ne seront que des sensations, que nulle main amie ne viendra presser la sienne, nulle voix compatissante ne vienne le consoler ; il n'a songé qu'à lui pendant toute sa vie terrestre, et dans sa situation, il constate que personne ne pense à lui et ne le plaint après sa désincarnation. Le moyen d'éviter ou d'atténuer les conséquences de ses défauts dans la

vie future, c'est de s'en défaire le plus possible dans la vie présente, c'est de réparer le mal, pour n'avoir pas à le réparer plus tard d'une manière pénible. Plus on tarde à se défaire de ses défauts, plus les suites en sont pénibles et plus la réparation que l'on doit accomplir est rigoureuse, mais utile et nécessaire pour évoluer.

La situation de l'Esprit, dès son entrée dans la vie spirituelle, est celle qu'il s'y est préparé par la vie corporelle. Plus tard, une autre incarnation lui est donnée pour l'expiation et la réparation par de nouvelles épreuves ; mais il en profite plus ou moins en vertu de son libre arbitre ; s'il n'en profite pas, c'est une tâche à recommencer chaque fois. Ce qui confirme les paroles du Christ : « Il vous sera pardonné soixante-dix-sept fois, sept fois », manière orientale de dire autant de fois qu'il le sera nécessaire. Ceux qui jouissent d'un bonheur apparent, en dépit de leurs vices et de leur inutilité, sont certains de le payer chèrement dans une existence ultérieure. Voilà encore l'explication du Christ lorsqu'il dit : « Bienheureux les affligés, car ils seront consolés (*Évangile selon le Spiritisme*, Chap. V).

Constatons que la miséricorde de Dieu est infinie, sans doute, mais elle n'est pas aveugle. Les fautes commises ne sont pas exonérées en

ACTUALITE

Les biens de ce monde

Notre monde est-il devant un incendie ou devant une éruption volcanique ? La crise est d'une telle ampleur que les *mesurettes* ne règlent plus rien ; tout est à revoir dans ce qui persiste à affamer des populations entières, à augmenter un désarroi explosif si l'on ne modifie pas l'ordre économique de notre planète sur laquelle 50% de la jeunesse est au chômage. Le problème est toujours la course au gain réservé à des privilégiés dont les self-men sont parvenus à dominer le monde.

L'argent a atteint son dernier sommet dans le pourrissement de l'ordre social, parce que l'argent fascine sans scrupule, il obsède, il pourrit aussi les consciences, enterant le sens de la justice pour tous et toute notion de solidarité.

On ne peut persister à penser dans le système économique actuel qu'il y aura toujours des riches et des pauvres, sans que le plus grand nombre des terriens soit assuré du lendemain ; ce système économique actuel fait que ceux qui ont beaucoup, veulent toujours avoir davantage, accaparant ainsi d'une manière



scandaleuse les richesses de ce monde. Ceci ne mènera qu'à de graves déchirements de guerres de classes.

C'est l'heure présente qui s'ouvre désormais pour éviter un terrible chaos que les petites *mesurettes* ne pourront pas régler sans de profondes réformes morales appliquées à toutes les organisations responsables de l'évolution de notre monde sur tous les plans : économiques, politiques et sociaux.

Le point de départ de notre humanité, c'est que l'homme a créé la famille et c'est sa plus belle œuvre ; le travail lui permet d'avoir un foyer pour l'abriter et l'élever. Les uns ont des loisirs pour penser ; les autres, plus nombreux, ont les bras pour agir ; sans les bras, peu de choses se feraient, mais tous se

complètement et concourent ensemble au besoin universel de produire.

La tête peut représenter le capital qui serait improductif sans les travailleurs proprement dits ; si l'on ne veut pas que ceux-ci aiment la richesse bestialement, ce qui est dangereux.

Cependant, grâce à la pluralité des existences, les inégalités sociales se déplacent, et les mêmes hommes n'ont pas toujours les charges les plus lourdes ; voilà ce que l'on ne sait pas assez et qu'il est bon qu'on le dise. C'est au final, en somme, que réside la justice divine. Jusqu'à quand le dirons-nous en vain ? Tel est l'humble aujourd'hui qui sera demain puissant, l'essentiel est qu'on soit toujours à la hauteur de la situation, voilà la morale chrétienne. En connaît-on une autre qui vaille mieux ? La loi étant ainsi, appliquons-nous à la rendre aussi douce que possible pour tous. C'est une vérité élémentaire, en somme ; pourquoi donc les savants et les responsables politiques de cette Terre ne l'admettent-ils pas ? Veulent-ils, en vérité que la science fasse banqueroute ? Tout évolue et évoluera, en dépit de ceux qui prétendent qu'après la mort tout est fini ! Ils devraient savoir que l'homme a un corps pour vivre dans le monde physique et un autre pour vivre dans une ambiance éternelle invisible à nos yeux. Nous savons

par expériences et preuves scientifiques que ce corps spirituel est impérissable, mais qu'il peut s'épurer.

Dès lors, il est compréhensible de comprendre maintenant qu'il faut respecter autrui, puisqu'à l'évidence les pauvres ou les malheureux d'aujourd'hui seront souvent les riches de demain, et qu'à leur tour, certains sans être majoritaires, voudront conserver ce qu'ils ont ; du reste, disons-le bien haut, la pauvreté dignement supportée est plus favorable au progrès de l'esprit que la richesse plus ou moins bien acquise.

Il en est qui s'enrichissent en exploitant la misère humaine, d'autres par leur travail et leur savoir faire, mais ils ne doivent pas s'en glorifier, la misère ils la voient et les missions de tout nanti, ne doit pas fermer leurs yeux face aux souffrances et aux désarrois de nos frères devant l'éternel.

Même parmi les intelligents, il en est qui végètent parfois durant toute leur existence et nous ne devons pas les laisser pour compte.

On entend dire parfois qu'il vaut mieux être mendiant qu'ignorant. Le Spiritisme nous apprend que nous sommes les artisans de notre destin ; nous avons ce que nous méritons ou bien ce que nous avons choisi nous-mêmes avant de revenir à la vie matérielle. Certains devant

DEONTOLOGIE

La vie future

La doctrine spirite est bien claire sur cette question, car chacun est responsable de ses fautes personnelles ; nul ne porte la peine d'autrui, à moins qu'il n'y ait donné lieu, soit en les provoquant par son exemple, soit en ne les empêchant pas lorsqu'il en avait le pouvoir. C'est ainsi par exemple, que le suicide est toujours, sauf dans des cas karmiques, une faute grave. Celui, qui, d'autre part, par sa dureté, pousse un être au désespoir et de là à se détruire, est encore plus responsable. La diversité des épreuves dans l'incarnation, est infinie, il en est qui sont inhérentes à l'infériorité des Esprits, et dont les conséquences, sauf les nuances, sont à peu près identiques.

L'épreuve la plus immédiate, chez ceux surtout qui se sont attachés à la vie matérielle en négligeant le progrès spirituel, consiste dans la lenteur de la séparation de l'esprit et du corps, dans les angoisses qui accompagnent la désincarnation et le réveil dans l'autre vie, dans la durée du trouble qui peut exister des mois et des années, et même plus, le temps n'existant pas dans l'au-delà.

Chez ceux au contraire, dont la conscience est pure, qui, dès leur incarnation, se sont identifiés avec la vie spirituelle et détachés des choses matérielles d'une manière équilibrée, la désincarnation demeure rapide, sans secousses, par un réveil paisible sans aucun trouble. Un phénomène, très fréquent, chez les Esprits d'une certaine infériorité morale consiste à se croire encore vivants, et cette illusion peut se prolonger durant des années, pendant lesquelles ils éprouvent tous les besoins, tous les tourments et toutes les perplexités de la vie matérielle.

Pour le criminel, la vue incessante de ses victimes et des circonstances des crimes est un vrai supplice. Certains Esprits sont plongés dans d'épaisses ténèbres ; d'autres sont dans un isolement absolu au milieu de l'espace, tourmentés par l'ignorance de leur possibilité et de leur sort. Les plus coupables souffrent des tortures d'autant plus poignantes, qu'ils n'en voient pas le terme. Beaucoup sont privés de la vue des êtres qui leur sont chers. Tous, généralement, endurent avec une intensité relative les maux, les

plus vite à la perfection dans une lutte difficile, mais pas impossible à gagner, si l'on développe en soit la volonté.

Notre illustre maître Léon Denis dans son œuvre magistrale : *Le problème de l'être et de la destinée* a écrit : « C'est par la volonté que nous dirigeons nos pensées vers un but précis. Chez la plupart des hommes, les pensées flottent sans cesse. Il faut savoir se concentrer, mettre son moi en accord avec la pensée divine. La volonté est le plus grand de tous les pouvoirs. Dans son action, elle est comparable à un aimant. La volonté peut agir avec intensité sur le corps fluïdique, activer ses vibrations et par là, l'approprier à un mode toujours

plus élevé de sensations, le préparer à un plus haut degré de l'existence. Le principe d'évolution n'est pas dans la matière ; il est dans la volonté, dont l'action s'étend à l'ordre invisible des choses comme à l'ordre visible et matériel. Celui-ci n'est qu'une conséquence de celui-là. Le principe supérieur, le moteur de l'existence, c'est la volonté. La volonté divine est le grand moteur de la vie universelle. Apprenons donc à créer une volonté puissante. Fortifions autour de nous les esprits et les cœurs, si nous ne voulons pas voir notre pays voué à une décadence irrémédiable. »

Groupe d'étude spirite du Centre Spirite Chrétienne Maria Munoz de Tours.

« Souvent, dans mon salon, disait Allan Kardec, le prince se trouve à côté de l'artisan ; s'il s'en trouvait humilié, je dirais qu'il n'est pas digne d'être spirite. Mais, je suis heureux de le dire, je les ai vus souvent se serrer fraternellement la main et je me suis dit : Spiritisme, voilà un de tes miracles. Si les spirites le veulent, notre science peut réaliser un autre miracle, celui de faire régner sur la Terre, la paix et la fraternité entre les hommes. »

ces réflexions diront : « J'aurais choisi la richesse si l'on m'avait demandé mon avis. »

C'est une erreur ; d'abord les biens de notre monde ne sont pas assez abondants, mais bien répartis ils donneront aux hommes de quoi vivre raisonnablement en dehors de toutes espèces de misères inadmissibles. On sait par expérience, combien les richesses de notre planète sont éphémères et peu enviables ; donc un esprit clairvoyant peut dans les circonstances de notre époque, choisir la pauvreté qui doit le faire avancer plus rapidement dans la hiérarchie spirituelle. Cela ne signifie pas non plus dans le cycle d'aujourd'hui, qu'il faille produire de la pauvreté et du désarroi. Nous ne sommes pas désignés pour produire de la misère car notre sentiment profond est de la faire disparaître de notre planète. C'est ce qui aura lieu au fil du temps. A la longue, ce seront les bons Esprits en grand nombre qui se réincarneront sur notre planète, en raison que le seul objectif de la volonté divine, c'est de nous faire progresser et non de nous enrichir. Il faut progresser dans les sciences, les arts, l'industrie, l'agriculture, l'éducation, la société et dans tout ce qu'il y a de vrai, de beau, de bien, de juste. C'est donc à nous arranger pour que chacun en profite.

La société doit changer, s'organiser pour effacer toutes traces de misères et de maladies liées à ces misères. Il est probable, si ce n'est déjà commencé que la divine providence enverra sur la Terre des Esprits en majorité imbus de ces idées pour les faire triompher. Néanmoins, on peut d'ores et déjà, améliorer sur toute la planète le sort des humbles en les admettant partout à la participation aux bénéfiques, au plan mondial, les hommes de bonne volonté, au fil du temps, arriveront à ce résultat. Les associations de tous les travailleurs de la planète donneront aussi de bons résultats, c'est à eux de le vouloir. Il y aura des crises, mais rien n'empêchera une justice immanente de s'appliquer sur toute la planète, c'est par l'altruisme et non par la violence qu'on adoucira le sentiment hautain de la personnalité qui s'effacera pour le bien général.

La doctrine spirite nous y conduit, c'est ainsi que chacun, agissant pour le bien de tous, l'unité céleste rayonnera et notre humanité sera mure pour une nouvelle évolution bénéfique pour tous.

Nous sommes par conséquent, tous conviés, en renaissant, à cet avenir qu'un progrès incessant et juste amènera inévitablement.

Telle apparaît la volonté divine, avant celle des hommes.

A.M. Verrieux.
Le Chercheur.

Pratiquons simplement la prière, afin qu'elle soit efficace

Dans *l'Évangile selon le Spiritisme*, le paragraphe concernant le bonheur de la prière est considéré comme une rosée divine qui détruit la trop grande chaleur des passions, fille aînée de la foi ; elle nous guide dans le sentier qui mène à Dieu. Dans le recueillement et la solitude, vous êtes avec Dieu sans aucun mystère, car nous pensons en termes d'esprit et non de corps, même lorsque nous prions pour le soulagement des souffrances physiques ; nous devons nous rappeler que le matériel est créé et contrôlé par le spirituel. Si notre mental est rempli de choses matérielles et non de valeurs spirituelles, nos prières perdent leur pouvoir. Toute vraie prière est obéissante à la loi naturelle et acceptation de la volonté de Dieu. Il faut au demeurant bien contrôler ses pensées pour s'accorder avec le divin car son pouvoir est infini. Rappelons ces mots : « Au commencement était le verbe et le verbe était avec Dieu, et le verbe était Dieu... » Toutes choses ont été

faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. Les disciples de Jésus savaient et apprirent du Maître que la prière qu'il pratiquait réclame une formation et un entraînement. Elle est un exercice du mental, un acte de la pensée, une discipline des émotions, un lien constant avec l'esprit. C'est très simple, tout le monde peut s'y engager, mais si infini, que personne ne pourra jamais en dépasser les possibilités.

Lewis Maclachan
Le Chercher

L'entente entre les humains, c'est la prière.

Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé.

(Marc)

Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, celui qui aime davantage, le connaît mieux que celui

leur guide que la conscience (Voir la question 919 du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec). Ensuite, vouloir avec la patience qui est aussi l'arme des forts, sans interruption ni hésitation dans le sens de ce que l'on désire et diriger tous ses actes dans ce but sans fléchir et ne jamais reculer pour des motifs dirigés en sens contraire. Si des obstacles se présentent, savoir les contourner ou attendre patiemment qu'ils s'abaissent devant nous, car sûrement votre volonté, si elle est suffisamment forte, abaissera les obstacles qui pourraient se dresser devant vous. Arrivés au but, vous jouirez d'un contentement qui vous rendra plus facile, dans la suite, la réalisation de ce qui est conforme avec votre passage terrestre. Si vous êtes faibles de volonté, vous serez le jouet des autres, incarnés ou désincarnés et vous ne profiterez pas de vos connaissances acquises.

Il faut donc appliquer la volonté à bon escient pour conquérir la clé du bonheur futur et même du présent par l'application des œuvres de bien et de charité. Tout ceci en raison d'une forte volonté par laquelle on a su créer une saine et éclairante ligne de conduite dans un état de satisfaction à évoluer sur le plan spirituel, important pour éclairer et éviter les erreurs au cours des incarnations successives sur la planète Terre. Une volonté acquise définitivement, suffira pour vouloir une chose positive pour que cette volonté vienne

renforcer un devoir à accomplir avec aisance.

L'exercice de la volonté donne toujours d'excellents résultats au plan spirituel et la connaissance de soi-même, en évitant de se laisser influencer par les autres.

Par ces exercices répétés dans le bon sens, personne ne pourra vous influencer, car la volonté bien conçue, bien dirigée, est un levier destiné à porter l'âme en avant, car sans elle, l'âme est aux prises avec toutes les âmes inférieures qui retardent son élévation. Il faut développer en chacun d'entre nous cette nécessité d'acquérir une saine volonté à chaque fois à des degrés plus élevés, ainsi renforcés contre les fluides d'entités inférieures qui n'auront plus aucune influence sur ceux qui auront acquis une solide volonté et qui augmentera l'étendue d'un pouvoir acquis sur des forces nuisibles qui ne manquent pas autour de notre planète.

Dieu a ainsi voulu que l'homme crée de lui-même sa propre volonté afin de lui laisser le choix entre les deux routes du bien et du mal, car tôt ou tard, l'homme, sa créature, doit prendre la route du bien, car les réactions qu'il subit du fait de ses erreurs, lui montrent l'intérêt qu'il a à faire le bien, le beau, le juste.

Il faut méditer sur ces objectifs pour acquérir l'indépendance de l'esprit de tout un chacun vis-à-vis des autres, ce qui permettra d'édifier une personnalité solide pour arriver

La culture de la volonté

L'illustre écrivain spirite Léon Chevreuil a écrit sans son livre *Le Spiritisme incompris* : « Il est absolument nécessaire, pour que l'âme puisse évoluer, qu'elle s'objective dans une forme corporelle, parce qu'elle ne vit, ne progresse que par l'effort et que la matière représente le point d'appui indispensable, le point de résistance sans lequel la volonté ne pourrait pas se manifester. »

La volonté est une force puissante qui ne s'acquiert qu'à la longue, lorsque l'esprit a lutté suffisamment contre les épreuves ; la volonté est colossale lorsque les hommes savent l'utiliser, car elle est l'élément principal pour atteindre un bonheur rapidement en la définissant par le moyen de la cultiver.

Elle peut ainsi se définir, par ce qui est la qualité d'émettre une idée avec l'ordre qu'elle s'exécute, c'est-à-dire d'émettre une pensée, puis par tous les moyens faire en sorte qu'elle s'exécute. C'est, nous le répétons, une force colossale, parce



que la plupart des hommes n'ayant peu de fixité dans leurs idées, celui qui veut fortement, arrive presque toujours à son but.

Réfléchissons et on constatera qu'il y a des êtres qui, ayant un but bien déterminé, n'ont de cesse qu'ils n'aient atteint ce but, et, en effet, ils y arrivent. Disons que d'autre part, les idées ont une existence objective quoiqu'invisibles, et leur présence autour d'un individu influence les pensées des personnes en rapport

avec lui, si ces dernières sont moins fortes en volonté. C'est ainsi que des personnes en influencent d'autres sans qu'elles y fassent attention.

Il y a objectivement parlant une culture de la volonté. Il faut d'abord bien se pénétrer de cette idée ; il y a lieu de toujours coopérer avec la volonté des bons Esprits et de Dieu et ne jamais se mettre en travers. Pour cela, il faut bien connaître par le truchement de la conscience, les lois divines, car il n'y a pas de meilleur

qui aime moins. Attachez-vous à aimer.

Aimez dans le fond de votre cœur, en face de vous-mêmes et en présence de votre Père céleste qui seul, sait ce qui se passe dans le secret de votre conscience.

Aimez et Dieu descendra en vous pour y faire son habitation. Mais pour aimer purement, il faut chasser les passions mauvaises afin que les bonnes seules aient empire sur vous. Il faut soigneusement extirper les ferments de haine et de jalousie et les remplacer par ce sentiment fraternel qui régénère l'individu en attendant qu'il régénère le monde, comme le pensait le Maître de Galilée.

Omnia vincit amor (1)
(L'amour triomphe de tout)

(1) *Virgile (Epilogue X, 69.)*

Prier, c'est travailler, c'est lutter, c'est souffrir.

« Donne donc, disait Victor Hugo, dans ta prière à ton père, à ta mère, aux pères de ton père, donne au riche à qui Dieu refuse le bonheur, donne aux pauvres, à la veuve, au crime, au vice immonde, fait en priant le tour des misères du monde ! Enfin, donne au Seigneur. Les feuilles d'automne. »

La prière en commun a une action plus puissante quand tous ceux qui prient s'associent de cœur à une même pensée et ont un même but.

Allan Kardec

Frères et sœurs de l'espace, frères et sœurs de la Terre, unissons-nous dans une commune et vibrante pensée pour prier pour tous nos bien-aimés, pour tous ceux à qui nous attache un lien d'affection, de sympathie ou de reconnaissance, pour tous ceux qui souffrent, qui luttent et qui travaillent du corps ou de l'esprit, pour les mourants et ceux qui pleurent, pour les bons et les méchants, les haineux et les haïs, les vicieux, les criminels, les dégénérés physiques et moraux, les opprimés, les faibles et les désespérés, les ignorants et les indifférents, pour tous nos frères visibles ou invisibles sans exception. Disciples fidèles de Jésus, inspirons-nous dans tous nos actes, de ses enseignements sublimes, et, en son nom, demandons pour tous, en même temps que pour nous, au Père éternel, le pain quotidien du corps, le pain de l'esprit et le pain de l'âme qui donnent la force et la volonté de supporter dignement l'épreuve, de résister aux tentations du mal, d'aimer et de pardonner, d'être sévère et rigoureux pour soi-même autant qu'indulgent et tolérant pour les

autres, d'accomplir tous ses devoirs et d'acquiescer ainsi le seul bonheur durable, celui de la conscience (1). Enfin, toujours sous l'égide du Divin Maître, joignons-nous dans un même élan d'amour aux Esprits supérieurs, à nos guides et à tous les bons Esprits pour élever nos âmes aux Esprits infinis de l'immortalité

dans la pluralité des existences et des mondes, glorifier l'Éternel dans ses œuvres, l'adorer dans sa bonté et son amour et chercher avant tout son royaume et sa justice

(1) Voir la question n° 919 du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec.

Les minutes de silence au service du soulagement des souffrances après une prière

Plusieurs groupes spirites, notamment ceux se réclamant de la protection de Thérèse d'Avila, établissent à des heures précises, une chaîne de pensées et de fluides afin de soulager les souffrances morales et physiques.

Des résultats très notables sont apparus sur des cas où la souffrance pesait fortement physiquement et moralement. Ces fluides sont notables pour ceux qui en bénéficient, et remplissent de joie ceux qui se dévouent à soulager leurs frères qui désespèrent.

Nous avons choisi comme prière celle qui fut inspirée dans le passé par des groupes l'ayant solennellement pratiquée du fond du cœur avec force et charité.



Le Christ au Corcovado qui protège la ville de Rio au Brésil.

« Nous mettons entre tes mains, Christ, toutes nos pensées et tous nos fluides afin qu'ils soient répartis par tes soins entre tous nos frères qui soignent les malades. Comme le don de guérir ne nous a pas été accordé, nous espérons, de ce fait, participer ainsi à cette œuvre sainte. Que tous ceux qui souffrent soient soulagés, que tous ceux qui pleurent soient consolés suivant ta promesse du sermon sur la montagne, et par-dessus tout, ô Christ, que nous puissions avoir sur Terre la paix pour les hommes de bonne volonté. »

LES MALADIES DE L'ÂME

L'injustice

L'orgueil souvent s'insère en chacun de nos actes. Il devient alors réellement l'ennemi qui guette la moindre défaillance. Son visage est multiple et sa forme insaisissable.

Tel peut-être fier de ce qu'il croit être ses vertus. Cette fierté, cet orgueil de soi, cette approbation sans réserve d'un être pour son propre comportement à mille et une incidences sur la vie spirituelle qui sera complètement faussée. La simplicité, la tolérance chez cet intègre personnage se transforment vite en « Esprit critique ».

Le « Tu ne jugeras point » si pareil pour que l'on se penche sur la vie, au « Tu ne tueras pas » est devenu lettre morte... Celui-là n'entend plus l'admirable prière qui devrait faire se courber tous les fronts : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... »

Prière qui devrait s'inscrire au fronton de tous les tribunaux humains dont la froide justice n'est que parodie et couvre tant d'iniquités ! Le juste, selon le code de notre huma-



nité, n'est-il pas aussi et nécessairement le contraire de « bon » ? Analysons : La justice n'est-elle pas fille de l'orgueil ? Le bras séculier n'est-il pas un esprit vengeur ? La vengeance

n'est-elle pas au service de notre amour propre, qui le plus souvent, prime l'ordre ?

Si nous poursuivons l'analyse, si nous nous demandons ce qu'est l'ordre... Si nous devons définir ce terme et le démontrer par exemple... Quelle serait notre conclusion ? Notre justice ne condamne-t-elle pas sans pitié le salarié qui dans un moment de révolte, prétend exercer le droit de reprise sur le bien de l'homme riche qui, tout en l'exploitant, néglige de lui servir le salaire auquel il a droit ? Mieux, n'omet-elle pas de poursuivre l'employeur indélicat dont les victimes ne se comptent plus ?

Est-il juste de punir, lorsqu'il serait urgent d'éduquer et par cela même de réparer ? Justice... Injustice... Maladies de l'âme.

Jean-Pierre Georges.

INVOQUER :

(Du lat. in, dans, et vocare, appeler)

C'est appeler dans soi ou à son secours une puissance supérieure. On invoque Dieu par la prière. Dans la religion catholique on invoque les saints. Toute prière est une invocation. L'invocation est dans la pen-

sée ; l'évocation est un acte. Dans l'invocation l'être auquel on s'adresse vous entend ; dans l'évocation il sort du lieu où il était pour venir à vous et manifester sa présence. L'invocation ne s'adresse qu'aux êtres que l'on suppose assez élevés pour nous assister.

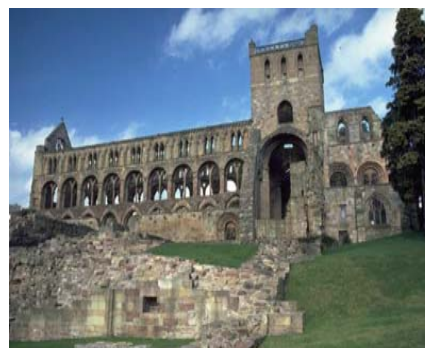
REFLEXION

Le spirite apprend selon l'enseignement des Esprits, que les chagrins de la vie sont des épreuves qui servent à son avancement ; il les subit sans murmure, c'est parce qu'il sait qu'il sera récompensé selon le courage avec lequel il les aura supportées. Ses convictions lui donnent donc une résignation qui le préserve du désespoir et par conséquent, d'une cause incessante de folie et de suicide. Il sait, en outre, que le spectacle que lui donnent les communications avec les Esprits, le sont de ceux qui abrègent volontairement leurs jours, afin que ce tableau puisse leur permettre de bien réfléchir. Aussi, le nombre de ceux qui ont été arrêtés sur cette pente funeste, est-il considérable. C'est là

un des résultats du Spiritisme et des consolations qu'il procure. Les Esprits de Vérité et de lumière nous disent (*Livre des Esprits. Les Prolégomènes*) :

« La vanité de certains hommes qui croient tout savoir et veulent tout expliquer à leur manière fera naître des opinions dissidentes, mais tous ceux qui auront en vue ce grand principe de Jésus, se confondront dans le même sentiment de l'amour du bien, et s'uniront par un lien fraternel qui embrassera le monde entier ; ils laisseront de côté les misérables disputes de mots pour ne s'occuper que des choses essentielles et la doctrine sera toujours la même quant au fond, pour tous ceux qui recevront les communications des Esprits supérieurs. »

PHENOMENOLOGIE



Esprits perturbateurs dans un château du Calvados ⁽¹⁾

que de quatre domestiques des deux sexes.

13 octobre 1875

M. l'abbé vient nous dire que son fauteuil se promène seul dans sa chambre. Ma femme et moi montâmes chez lui et prîmes minutieusement note de la place de chaque objet. Puis nous quittâmes l'abbé, en le priant de sonner dès qu'il verrait quelque chose d'anormal se produire.

A 10 heures du soir, l'abbé entend une série de coups frappés au mur et perçoit dans un angle de la pièce, un bruit étrange, comme si l'on remontait une pendule. Il voit qu'un chandelier se balance sur la cheminée et que son fauteuil remue. Il n'ose bouger et sonne. J'accours, je vois

De tout temps, ce château fut l'objet de manifestations d'Esprits perturbateurs. Voici les faits :

Après quelques mois de séjour des nouveaux propriétaires, les phénomènes commencèrent à se manifester d'une façon intermittente.

Depuis cinq ans, rien ne s'était produit. Nous étions tranquilles sous ce rapport et grand fut notre émoi, lorsque les faits se renouvelèrent. Nous comprîmes que si le château redevenait le théâtre des manifestations passées, force nous serait de quitter cette demeure qui nous plaisait tant.

Notre famille se compose des deux époux, de mon jeune fils et d'un abbé, son précepteur, ainsi

que le fauteuil s'est déplacé d'au moins un mètre ; plusieurs menus objets : statuettes, etc., se sont plus ou moins déplacées. Je retourne dans ma chambre ; après vingt minutes, j'entends deux coups formidables provenant de la chambre de l'abbé qui, immédiatement, nous appelle.

15 octobre

A 11 heures, nous sommes tous réveillés par des coups très forts, venant de la salle verte. De suite, aidé du cocher, j'entreprends une perquisition ; nous ne trouvons rien, mais pendant que nous cherchons, on entend des coups frappés dans un garde-manger ; nous l'ouvrons : rien. Pendant ce temps, ma femme, aidée de la femme de chambre, monte à l'étage supérieur, où le bruit d'un gros meuble se brisant, venait de se faire entendre : là non plus, rien ne fut découvert.

Dimanche 31 octobre

Nuit très agitée ; il semble que quelqu'un monte l'escalier avec une rapidité surhumaine, tapant des pieds à chaque pas. On entend sur une des parois du vestibule, cinq coups si formidables,

que les objets suspendus se balançaient. On dirait qu'une barre de fer énorme vient d'être jetée avec une telle violence contre la paroi, que tout le mur du bâtiment en est secoué, Nouvelle visite minutieuse, sans rien découvrir ; nous retournons tous au lit, mais pour être bientôt obligés de nous relever à cause du fracas.

8 novembre

Nous sommes tous réveillés par des pas pesants qui montent rapidement l'escalier et par des bruits si forts que le château tremble sur ses bases ; nous entendons le bruit d'un corps élastique et lourd qui descend l'escalier, sautant vivement d'un degré à l'autre. Arrivé au bas, ce corps roula le long du corridor, s'arrêtant sur le palier. Survinrent des coups formidables et une barre de fer sembla être lancée violemment contre la porte de la salle verte. Puis un petit bruit de sauterie, comme en pourraient produire des pattes d'animaux se poursuivant.

10 novembre

A une heure de la nuit, on entendit une galopade précipitée

cela cause, appellent l'attention, et finiront par faire ouvrir les yeux des plus incrédules. Ceux-ci trouvent plus simple de mettre ces phénomènes sur le compte de l'imagination, explication très commode et qui dispense d'en donner d'autres ; pourtant quand des objets sont bousculés ou vous sont jetés à la tête, il faudrait une imagination bien complaisante pour se figurer que pareilles choses sont quand elles ne sont pas. On remarque un effet quelconque, cet effet a nécessairement une cause ; si une froide et calme observation nous démontre que cet effet est indépendant de toute volonté humaine et de toute cause matérielle, si de plus il nous donne des signes évidents d'intelligence et de libre volonté, ce qui est le signe le plus caractéristique, on

est bien forcé de l'attribuer à une intelligence occulte. Quels sont ces êtres mystérieux ? C'est ce que les études spirites nous apprennent de la manière la moins contestable, par les moyens qu'elle nous donne de communiquer avec eux. Ces études nous apprennent en outre à faire la part de ce qu'il y a de réel, de faux ou d'exagéré dans les phénomènes dont nous ne nous rendons pas compte. Si un effet insolite se produit : bruit, mouvement, apparition même, la première pensée que l'on doit avoir, c'est qu'il est dû à une cause toute naturelle, parce que c'est la plus probable ; il faut alors rechercher cette cause avec le plus grand soin, et n'admettre l'intervention des Esprits qu'à bon escient ; c'est le moyen de ne pas se faire illusion.

EVOQUER ET INVOQUER

Ces deux mots ne sont point de parfaits synonymes, quoique ayant la même racine vocare : appeler ; c'est une erreur de les employer l'un pour l'autre.

EVOQUER :

(Du lat. vocare et e ou ex, de, hors de)

C'est appeler, faire venir à soi, faire apparaître par des événements magiques, des enchantements. Evoquer

des âmes, des Esprits, des ombres. Les nécromanciens prétendaient évoquer les âmes des morts. Chez les Anciens, évoquer, c'était faire sortir les âmes des Enfers pour les faire venir à soi.

à laquelle ils s'adressent, soit pour demander quelque chose pour eux-mêmes. Nous en avons souvent vu demander des prières, d'autres solliciter l'accomplissement en leur nom d'un vœu qu'ils n'avaient pu remplir, d'autres enfin vouloir, dans l'intérêt de leur propre repos, réparer une mauvaise action commise par eux de leur vivant.

En général, on a tort de s'en effrayer ; leur présence peut être importune, mais non dangereuse. On conçoit du reste le désir qu'on a de s'en débarrasser et l'on fait généralement pour cela tout le contraire de ce qu'il faudrait. Si ce sont des Esprits qui s'amuse, plus on prend la chose au sérieux, plus ils persistent, comme des enfants espiègles qui harcèlent d'autant plus ceux qu'ils voient s'impatienter, et qui font peur aux poltrons. Si l'on prenait le sage parti de rire soi-même de leurs mauvais tours, ils finiraient par se lasser et par rester tranquilles. Nous connaissons quelqu'un qui, loin de s'irriter, les excitait, les mettait au défi de faire telle ou telle chose, si bien qu'au bout de quelques jours ils ne revinrent plus. Mais, comme nous l'avons dit, il y en a dont le motif est moins frivole. C'est pourquoi il est toujours utile de savoir ce qu'ils veulent. S'ils demandent quelque chose, on peut être certain qu'ils cesseront leurs visites dès que leur désir sera satisfait.

Le meilleur moyen d'être renseigné à cet égard c'est d'invoquer l'Esprit par l'intermédiaire d'un bon médium écrivain à ses réponses on verra tout de suite à qui l'on a affaire, et l'on agira en conséquence ; si c'est un Esprit malheureux, la charité veut qu'on le traite avec les égards qu'il mérite. Si c'est un mauvais plaisant, on peut agir envers lui sans façon ; s'il est malveillant, il faut prier Dieu de le rendre meilleur. En tout état de cause, la prière ne peut toujours avoir qu'un bon résultat. Mais la gravité des formules d'exorcisme les fait rire et ils n'en tiennent aucun compte. Si l'on peut entrer en communication avec eux, il faut se défier des qualifications burlesques ou effrayantes qu'ils se donnent quelquefois pour s'amuser de la crédulité.

La difficulté, dans beaucoup de cas, est d'avoir un médium à sa disposition. Il faut alors chercher à le devenir soi-même, ou interroger directement l'Esprit en se conformant aux préceptes que nous donnons à ce sujet dans notre *Instructions pratiques sur les manifestations*.

Ces phénomènes, quoique exécutés par des Esprits inférieurs, sont souvent provoqués par des Esprits d'un ordre plus élevé, dans le but de convaincre de l'existence des êtres incorporels et d'une puissance supérieure à l'homme. Le retentissement qui en résulte, l'effroi même que

dans le vestibule et l'escalier, puis des coups très forts. Au dehors, la tempête bat son plein, avec vent, tonnerre et éclairs, ce qui augmente encore l'horreur de cette nuit.

Tout à coup, nous entendîmes un cri, puis un son de cor si puissant qu'il domina la tempête ; ces bruits semblaient venir du dehors. Peu après, trois cris aigus suivirent dans la même direction, mais paraissant se rapprocher. Encore deux autres cris aigus et douloureux, comme poussés par une femme implorant du secours. Plus tard, d'autres cris, mais venant comme du vestibule, finissant en plaintes d'agonisant.

13 novembre

Non seulement nous sommes persécutés la nuit, mais aussi de jour. Aujourd'hui à 3 heures, des coups dans mon étude près de la salle à manger. Perquisition immédiate, mais inutile. Un peu plus tard, bruit dans la salle verte. Nous accourons et nous trouvons un fauteuil traîné près de la porte, obstruant l'entrée. Un autre bruit dans la chambre de ma femme ; un fauteuil s'y promenait.

Nouvelle visite à la salle verte, où nous trouvons encore la porte obstruée par des fauteuils placés en travers.

Nuit du 13 novembre

A minuit on entend deux cris forcenés sur le palier ; ce ne sont plus ces cris de femme, mais des hurlements furieux, désespérés, de damnés ou de démons suivis de coups très violents.

21 décembre

Le soir, nous entendons des coups dans la chambre de ma femme, suivis de chutes d'objets ; perquisition inutile, aucun objet n'est à terre.

29 décembre

Ma femme entend des bruits divers, provenant de la chambre de l'abbé. Elle s'y rend avec ce dernier. Arrivés derrière la porte, ils entendent tout remuer. Ma femme veut ouvrir, mais la clef tourne dans la serrure, s'enlève et la frappe assez fort à la main pour qu'elle en conserve les marques quelques jours. L'abbé est témoin du fait.

2 janvier 1876

Pendant trois jours, ceux qui descendaient l'escalier étaient suivis par des coups s'arrêtant quand ils s'arrêtaient et les suivant pas à pas. Le curé de la paroisse qui vint ces jours là, fut suivi par ces coups.

5 janvier

Arrivée du révérend père H. L., envoyé par Monseigneur, afin de nous prêter aide. Pendant son séjour, aucun bruit, calme complet jusqu'au 15, jour où il pratiqua une cérémonie religieuse. Dans la nuit même, les bruits violents recommencèrent, mais si éloignés de la chambre du révérend, qu'il n'entendit rien. Il prit congé et de suite les bruits reprirent avec l'intensité d'autrefois.

Nuit du 17 janvier

A 11 heures, chute d'un corps pesant, suivie du roulement d'une grosse balle qui va heurter violemment la porte de la salle verte ; interminable galopade au second étage, suivie partout de coups violents ; tout vibre et tremble autour de nous.

Nuit du 20 janvier

Quatre cris aigus entendus de nous tous ; suivent divers mugissements venant du dehors, deux lancements de barres de fer et bruit de tambour au deuxième étage. Ma femme qui tenait la lampe allumée, entend un corps volumineux qui tombe de sa table à terre. Elle regarde, mais ne voit rien...

25 janvier

M. l'abbé lisait son bréviaire, lorsqu'une masse d'eau tomba sur le feu de la cheminée et l'éteignit, couvrant l'abbé de cendres (à noter, que depuis trois jours, le temps est beau et sec).

Nuit du 25 janvier

A vingt reprises, le château tremble sur ses fondements, on entend des coups si puissants que tout se déplace. Puis, des mugissements de taureaux, des hurlements inhumains, furieux, près de la porte de la chambre de ma femme. Tout le monde se lève. Cette nuit-là, le bruit fut entendu de la Fattoire à une grande lieue du Château.

28 janvier

Nous avons fait dire une neuve messe à Lourdes, puis le révérend a pratiqué les exorcismes ritueliques et de ce jour tout a cessé. Suivent les lettres d'attestation des personnes ayant constaté les faits.

Extrait des Annales des Sciences Psychiques.

(1) Cette citation de M. Bozzano a été empruntée aux ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES et la version italienne de tous les phénomènes de hantise a paru dans la revue italienne LUCE E OMBRA la publication si connue qui paraît à Rome.

Explications spirites de ces manifestations :

Nous nous référerons, pour ces explications, au livre d'Allan Kardec : *L'obsession*. Nous citons quelques passages :

« Les faits de cette nature ne sont pas rares ; ils se ressemblent tous à peu de chose près et ne diffèrent en général que par leur intensité et leur plus ou moins de ténacité. On s'en inquiète peu quand ils se bornent à quelques bruits sans conséquence, mais ils deviennent une véritable calamité quand ils acquièrent certaines proportions. Notre honorable correspondant nous demande quels sont les Esprits qui font ce tapage. La réponse n'est pas douteuse : on sait que des Esprits d'un ordre très inférieur en sont seuls capables.

Les Esprits supérieurs, pas plus que parmi nous les hommes graves et sérieux, ne s'amusent à donner des

charivaris. Nous en avons souvent fait venir pour leur demander le motif qui les porte à troubler ainsi le repos. La plupart n'ont d'autre but que de s'amuser ; ce sont des Esprits plutôt légers que méchants, qui se rient des frayeurs qu'ils occasionnent, et des recherches inutiles que l'on fait pour découvrir la cause du tumulte. Souvent ils s'acharnent après un individu qu'ils se plaisent à vexer et qu'ils poursuivent de demeure en demeure ; d'autres fois ils s'attachent à un local sans autre motif que leur caprice. C'est quelquefois aussi une vengeance qu'ils exercent comme nous aurons occasion de le voir. Dans certains cas, leur intention est plus louable ; ils veulent appeler l'attention et se mettre en rapport, soit pour donner un avertissement utile à la personne